Le récit de Benoit comme si vous y étiez.

Une année à rêver de Monaco, ce rêve qui manque de s'arrêter de premier jour et enfin le podium tant attendu.

LE FILM DU RALLYE :

https://www.youtube.com/watch?v=cCgDJCXEXAA

Nous y sommes arrivés !

Des mois de préparation : la décision de participer remonte à près de 15 mois avant le départ du MCH. Pour plusieurs raisons, mon copilote de père et moi changeons notre fusil d'épaule et au lieu de faire le Portugal Historique comme "gros rallye", nous avons finalement décidé de participer au MCH. Y participer d'accord, mais avec quand même deux objectifs : terminer bien évidemment, avec la voiture en un morceau, mais aussi le faire "sérieusement" ! Sérieusement mais sans se prendre au sérieux bien sûr :-) Par contre, avec une assistance, avec les bons pneus, avec des reconnaissances, avec une voiture bien préparée, avec du matériel en double, ... bref pas juste participer mais surtout faire de notre mieux. Que cela nous mène à la 15 ème place ou à la 208 ème.
Après des mois de préparation de la voiture, de l'équipage, agrémenté de quelques rallyes, dont un pour nos exercer à la régularité qui est un exercice assez nouveau pour nous, plutôt habitués aux rallyes de navigation.

REIMS

Je vous passe les galères des 10 derniers jours avec des pompes à essence multi-récalcitrantes. Gros gros gros stress dans les jours précédant Reims. Ne pas prendre le départ n'est pas passé bien loin !

Finalement nous prenons la route pour Reims, les vérifs se passent niquel, nous faisons la connaissance de quelques membres du RAC. La journée du vendredi se passe leeeeenteeement, la pression commence à monter. Nous découvrons la rue menant au podium en se disant que çà y est, il est là NOTRE Monte-Carl', celui qu'on prépare depuis des mois, celui qui fait dire à nos femmes que çà commence à bien faire d'en parler et d'y penser autant. Le premier quoi ! Celui qui est sensé être la découverte, le plus beau ? Le premier et le dernier également car dès le départ nous prévoyons de n'y participer qu'une fois. Le côté Saint Graal de ce rallye en quelque sorte ! L'envie aussi de faire d'autres rallyes ensemble.

La file d'attente avance ... et la pression continue de monter, masquée par l'excitation. Puis c'est le podium, la joie d'y être, en famille, avec nos copains Jean-Marie et Raymond qui sont

pas loin avec la voiture d'assistance.

CONCENTRATION

Ca y est, le départ, des coups de klaxons, des hurlements dans la voiture sur les premières centaines de mètres, des encouragements mutuels et ... premier problème, 1 des deux tripmasters pète ... çà commence bien cette histoire ! Heureusement qu'on en a deux et que le restant est le mieux (un etrip). Arrivée à Gueux, impressionnés par la foule sur le bord de la route.

Et ce sentiment qui se poursuit : nous sommes complètement hallucinés par le nombre de gens dans les villages qui regardent passer le rallye, un coup de klaxon par ci, un coup de klaxon et un geste de la main par là, on découvre la magie de la concentration du MCH.
Nous décidons de rouler bon rythme afin d'arriver le plus rapidement au CH du Puy et surtout se ménager une marge de manoeuvre durant la nuit car nous ne savions pas du tout comment cette nuit allait se passer : est-ce que l'excitation allait nous maintenir éveillé, est-ce qu'on allait arriver à piquer un petit roupillon une fois de temps en temps. Bref, on roule, on roule et toujours autant de monde dans les petits villages traversés.

Arrive un village vers peut-être 1H ou 2H du mat', je ne me rappelle plus, avec une 40aine de personnes, une tente avec, j'imagine, du café. Je m'arrête en me disant que je vais me prendre un café. Les gens ont l'air surpris qu'un concurrent s'arrête. Tout de suite un type saute sur la porte avec sa Kro à la main "Ouaaaaiiis tiens prends une bière !!!". "euhh c'est gentil mais je veux juste un café moi !" Bref, je sors de la voiture et me dirige vers l'espèce de buvette. Les gens sont vraiment surpris qu'on se soient arrêtés et le type qui tient la buvette me propose tout de suite un café très gentiment. Pendant qu'il me le sert, le type à la Kro rentre dans la voiture et ferme la porte. Bizarre ... bon j'imagine qu'il a dû demander à mon père s'il pouvait rentrer dedans pour voir et qu'il a dû accepter. Pourquoi pas après tout, de toutes façons, le café est brûlant et je vais pas le boire en 30 secondes.

Je le bois tout en discutant avec le type de la buvette et 2 3 autres personnes lorsque tout d'un coup j'entend la voiture se barrer !! et passer le coin de la rue !! Petit coup de stress, accentué lorsque les types avec qui je discutais me disent ne pas le connaitre. Bon il doit faire le tour du paté de maison en train de se faire engueuler par mon père et va revenir au bout de 30 secondes. 1 minute, 2 minutes, les types du village commencent à vraiment halluciner sur le comportement du mec ! J'en vois 2 dans un coin avec une Kro à la main qui disent trop rien ... Au bout de 3 minutes j'entends la voiture revenir. Je demande confirmation qu'ils ne le connaissent pas vraiment et que je peux le sortir manu militari de la voiture. La voiture se gare, j'ouvre la portière accompagné du type de la buvette. Là, j'ai même pas le temps de commencer à gueuler que mon père se met à hurler en lui demandant d'arrêter ses conneries et de sortir immédiatement ! Le type, visiblement un peu beurré, met un peu de temps à sortir. Dans l'excitation je l'attrape pour le dégager, lui balance sa Kro que mon père a tenu pendant "la ballade" tout en lui hurlant dessus. Gros coup de stress pendant et coup de flippe à posteriori ! Ce connard aurait pu se prendre un trottoir ou un mur ! Vu l'énervement et l'état d'esprit hyper positif des gars du village, je pense qu'il a passé un mauvais quart d'heure après notre départ ... J'ai ensuite mis un bon quart d'heure à me remettre dans le rallye : çà aurait pu mal se terminer pour la voiture ...

Remis de nos émotions, on roule on roule on roule. Finalement on ne dors que 10/15 minutes chacun. Les derniers 100km avant le Puy auront été un régal car je découvrais les pneus clous et la voiture sur la neige ! Pas piégeuse (l'absence d'autobloquant doit bien aider), je suis confiant. Nous arrivons ensuite au Puy avec 2H30 d'avance. On se gare devant un bistro et on essaie tant bien que mal de se reposer. Puis réveil, café et on va pointer tranquillement.

Puis, 20 kms après le Puy, à un changement de rapport, la pédale reste au fond .... Câble d'embrayage pété ! On se gare sur le coté, notre assistance qui nous suivait également. Ce xxxxx de câble avait été changé il y a un an !! Heureusement on en a un de rechange ainsi que l'outillage nécessaire. Normalement çà ne devrait pas durer trop longtemps. 45 minutes. 1H, Raymond galère sous la voiture, il est trempé et commence à avoir les doigts en sang. Impossible de le mettre. On galère on galère on galère.

Je calcule qu'en me crachant dans les mains, on devrait pouvoir pointer à l'heure à Séderon à l'heure si on reste immobilisé moins de 2H. Le temps passe et çà ne vient toujours pas. Le cable finit par rentrer mais la pédale se retrouve bien trop haute. On essaie quand même quitte à faire toute les liaisons 100% en 3 ème et les ZR 100% en 2nde. Bilan, la pédale se recoince au fond : çà tient pas !

BOSCH
Mobil

C'est vraiment agréable, on préfère toute la ZR près égal, très bien. En fait, que cette pécul

REIMS
Mobil
CASINO
178
Mobil

178

178
CN-737-TY
Mobil
REIMS

CN-737-TY

178
REIMS
737 TY

178
REIMS
Mobil

XVIIIe 2015
RALLYE MONTE-CARLO
HISTORIQUE
FIA
AUTOMOBILE CLUB DE MONACO
OPEL
CN-737-TY
www.photoclassicracing.c